

# BI UNS D'HEIM

l'écho de la région

1988 n=3

Langue et Culture Régionales



ISSN 0763-607

Editorial



Sans doute, beaucoup de nos lecteurs se sont-ils déjà posé la question de la régularité de la parution de "Bi uns d'heim".

Rédigeant cet éditorial alors que la revue est prête pour l'impression, nous sommes les premiers à regretter son retard important. En effet, une grande partie des sujets abordés est centrée sur le thème de St Nicolas. Celui-ci, quand la revue arrivera dans les écoles, aura depuis belle lurette regagné son céleste domicile. Il faudra donc remettre l'utilisation et l'exploitation de ce sujet à l'année prochaine.

Avouer le retard est certes honnête. En dévoiler les causes est non moins nécessaire. Celles-ci sont multiples et variées : elles tiennent autant à des raisons d'ordre technique qu'à des facteurs humains. Néanmoins, il convient de souligner la disponibilité et l'efficacité de la dactylo, bénévole, et de l'imprimeur de l'Inspection Académique. Nous les en remercions.

Depuis la rentrée, de nouveaux outils d'enseignement de l'allemand sont utilisés dans nombre d'écoles. Notre rubrique "Sag's mal auf Deutsch" veut contribuer à diversifier cet enseignement, à lui ajouter un chapitre "Kunterbunt". A nos collègues d'en faire un large usage !

L'équipe de rédaction

Dépôt légal : 4ème trimestre 1988

Comité de lecture : les membres de la Commission Langue et Culture Régionales

Président de la Commission Langue et Culture Régionales : Monsieur Daniel MORGEN - I.D. E.N.

Président du comité de lecture : Monsieur BRUEL - Inspecteur d'Académie

# du côté des enfants







### AUTOUR DU THEME DE SAINT NICOLAS.

Le thème de la Saint Nicolas est à la fois simple et complexe. Simple, car il n'y a aucune école qui oublie l'événement du début de Décembre. L'intérêt des enfants est ainsi facile à canaliser, d'autant plus que l'environnement familial et commercial y contribue largement. Complexe, car l'amalgame est vite fait entre le saint bonhomme venant en visite une fois l'an et le Père Noël déambulant dans nos rues commerçantes dès la fin du mois de novembre.

Toutes les activités proposées ci-contre préparent la venue de Saint Ni-colas dans la classe.



Les enfants apportent, pour leur goûter, les "Labküeche " ornés d'images se res semblant souvent. Aux plus grands de nos enfants, on pourra demander de constituer deux ensembles : ils feront ressortir l'ensemble des "Saint Nicolas" et l'ensemble des "Père Noël".

Nous prenons l'option de nous intéresser seulement aux "Saint Nicolas": on peut les coller pour faire décoration, frise, ribambelle, etc.

Les enfants parlent librement, le plus souvent en français. Nous aurons à coeur de ne pas interrompre le cours de leur expression.

Cependant, nous pouvons fixer quelques mots et structures en dialecte. Ainsi, selon les possibilités des enfants:

- d'r Santi Klauïs / das esch d'r Santi Klauïs

- d'r Bischofshüat / ar hèt a Bischofshüat

- d'r Stab / ar traïjt a langa Stab

### II. ACTIVITES ARTISTIQUES : LES " MANALAS ".

- 11. ACTIVITES ARTISTIQUES: LES " MANALAS ".

  1. Nous visitons le boulanger en train de fabriquer des " manalas " :

   p'r Băck bacht Manala.

  Nous nous renseignons pour avoir la recette de fabrication des " manalas " .

  2. De retour en classe, nous fabriquons des " manalas " comme le boulanger :

   M'r macha aul Manala.

  A défaut, nous en fabriquons en pâte à sel.

  3. Nous découpons des " manalas " en papier gommé de couleur pour en faire une frise. Das sin Manala Us Papier.

  Nous réalisons des graphismes à partir de la crosse d'évêque 
   en pâte à modeler puis à la craie grasse ou au pinceau.
- 5. Nous nous essayons au chant : " Sankt Niklaus ", paroles de J. Marie Friedrich, interprétation de René Eglès dans " Liedle fér's ganza Johr " page 6. Voir aussi " Bi uns d'heim " automme 1985.

   Passer le chant deux fois

   reprendre le refrain : quels mots les enfants ont-ils remarqués ?

  + Sankt Niklaus

  + Gschemkla

   conclure : d'r Santi Klauß bringt Orange, Schokola, Manala, bonbons d'r Santi Klauß bringt Gschemkla.

   Nous écoutons le refrain et nous nous contentons du vocabulaire passif (l'enfant comprend, mais ne peut reproduire ) ci-dessus.

   L'écoutant à maintes reprises, nous pourrons aussi le chanter avec les enfants.
- fants.
- III. LA SAINT NICOLAS AUTREPOIS: C'est l'occasion d'inviter une grand-mère ou un grand-père qui se fera un plai-sir de raconter "son" Saint Nicolas. Il sera question du Père Pouettard, du " RUppelz " .

### US ET COUTUMES

Le 6 Décembre ... Patron des écoliers ... Hans Trapp ... Tels sont les flashs qui s'imposent à nous à l'approche de la fête de Saint-Nicolas, dont le culte s'est étendu d'Orient en Occident au cours des 16 derniers siècles et qui jouit toujours dans la mémoire populaire alsacienne d'une place importante. De nombreuses communes portent son nom en Europe, d'innombrables sanctuaires, chapelles et paroisses dans le monde lui sont consacrés. Patron de l'immense Eussie, les tsars jadis choisissaient son nom.



Saint-Nicolas, né, semble-t-il, à Patara (en Lycie) en 270, devint évêque de Myre. Sa forte personnalité s'imposa dans la lutte contre les disciples d'Arius qui attaquaient violemment le dogme de la Sainte Trinité. Nicolas apparut à tous comme le " champion infatigable de l'orthodoxie trinitaire". On fit de lui aussi le patron des marins en perdition. Son corps fut amed à Bari(Italie) par les Croisés en 1087. Parmi eux se trouvait Aubert de Varangéville qui put emporter un doigt du Saint en Lorraine, origine du culte populaire dans cette province, d'où il passa en Alsace.

culte populaire dans cette province, d'où îl passa en Alsace.

De nombreuses légendes sont nées à propos de Saint-Nicolas. La plus connue est celle qui relate qu'il fit sortir vivants d'un saloir trois clergeons qu'un ogre charcutier avait hachés en chair à pâté, histoire fantaisiste, il est vrai. En effet, elle provient vraisemblablement de la mauvaise interprétation d'une ancienne gravure représentant soit les trois officiers délivrés de leur tour par Saint-Nicolas, soit trois marins asuvés du naufrage. Quoi qu'il en soit, en son homeur, les garçons des écoles se déguisaient en angelots et passaient dans les rues en chantant pour obtenir des cadeaux. De tels défilés sont attestés en 1435 par l'échevin de Haguenau. Geiler von Kaysersberg en parle également. Jusqu'en 1570, à Strasbourg, les parents se procuraient les cadeaux pour leurs enfants lors de la "foire de St-Nicolas", le magistrat protestant de la ville, hostile au culte des saints, la transféra à la semaine précédant Noël. Malgré la suppression de la fête de St-Nicolas par les Réformateurs du XVI ème siècle, celle-ci resta très en honneur dans les milieux catholiques. Dans certaines régions d'Allemagne, les enfants reçoivent encore leurs "cadeaux de Noël" à la Saint-Nicolas. Dans les familles, on fabriquait autrefois des brioches en forme de petits "Nicolas", tradition reprise aujourd'hui par les boulangers sous la forme de pains d'épice ou de "Mammele".

Saint-Nicolas rappelle la croyance alsacienne à un mauvais génie du nom de Nichus, odieux indivídu se cachant sous les ponts et attirant dans la rivière les ivrognes qui rentraient à des heures tardives. Saint-Nicolas serait-il le substitut chrétien de ce génie des eaux ? Substitut et antagoniste tout à la fois, car l'évêque s'érige en réparateur de torts, en sauveur des victimes exigées par Nichus. Ce dernier aurait pris les traits du Père Fouettard ("Nickelmann" par endroit). Dans quelques régions allemandes, Saint-Nicolas est appelé " Knecht Ruprecht " ( de ruhmesprächtig ? ), le serviteur du " glorieux ".

L'introduction du christianisme a amené la transformation des déités païennes en personnages saints. Sous les traits de Saint-Nicolas, très préoccupé de la santé de l'ime humaine, on peut deviner Wotan ( ou Odin ), grand dieu du panthéon germanique, dieu de la Guerre, protecteur des guerriers et des héros qu'il accueillait dans le Walhalla, dieu de la science, de la poésie, de la sagesse et de la magie. D'ailleurs le 'Santiklaus-Mammele" ne seraitil pas le vestige d'une pratique ancestrale germanique consistant à donner un gâteau en offrande ( Opferkuchen ) à Wotan ?

Tout porte donc à croire que Saint-Nicolas et le Hans Trapp étaient à l'origine une seule et même figure au sein de laquelle cohabitaient la vertu et le mal. Mais la croyance religieuse et populaire en fit un binôme, inséparable, certes, mais où Saint-Nicolas revêt l'habit du bon et le Père Fouettard, par la force des choses, celui du méchant. Un saint faisant le mal, voilà qui nous laisserait de glace! Saint-Nicolas rappelle la croyance alsacienne à un mauvais génie du nom



Arrivée de Saint-Nicolas et du « Rüpelz »

Nous attirons l'attention de nos collègues sur le fait que le saint doit porter un habit d'évêque afin de respecter son authenticité.

Saint Nicolas est un homme bon : il aime les enfants et leur distribue gateaux et friandises. Il est souhaitable qu'il soit accompagné du "Rüppelz", le méchant. Le père Fouettard fait peur aux enfants, oui, mais Saint Nicolas doit impérativement garder la maîtrise de la situation. Le "Rüppelz" menaçant sera toujours tenu en respect par son maître, Saint Nicolas !

## Liederkranz

Saint-Nicolas Depuis le transfert des reliques de saint Nicolas vers l'Italie méridionale, Bari est devenu le principal lieu de pélerinage du culte du saint.





Des textes de prières et de chants sont distribués sous forme de petits drapeaux lors des deux jours de fête (le 8 mai et le 6 décembre) à Bari. De manière traditionnelle, ces petits drapeaux de pèlerinage sont aussi des supports publicitaires; ils s'adressent en effet à un public international de pèlerins.

A côté du dialecte apulien, le texte est imprimé en quatre langues.

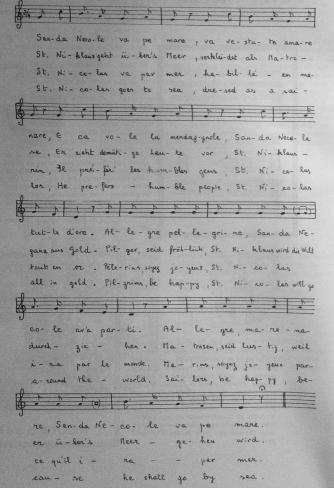


Un ex-voto dans la tradition picturale de l'église occidentale, daté de 1761, canton de Lucerne. La dévote, guidée par une moniale, s'est fournée vers un groupe de saints personnages: la Sainte Famille (Joseph, Marie et l'Enfant Jésus), sainte Anne, Marie et l'Enfant Jésus, et saint Nicolas, afin qu'ils accèdent à ses prières. Ce petit panneau de bois peint fut accroché en remerciement de leur aide et pour l'annoncer aux autres. On reconnaît pour l'annoncer aux autres. On reconnaît saint Nicolas aux trois boules d'or qu'il



Dans ce chant populaire célébrant Saint-Nicolas, nous venant de Bari, les mots et le texte ont parfois de la peine à cohabiter dans un accord

parfait.
No s ne résistons pas cependant, à titre de curiosité, à donner le texte en quatre langues.



## Dans la langue du voisin

ou "sag's doch mal auf deutsch!"

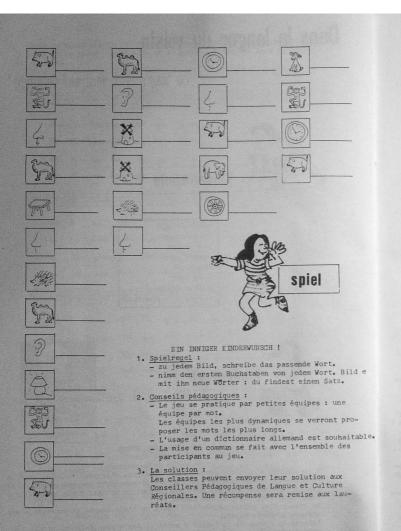


Frau von Hagen darf ich's wagen Sie zu fragen wieviel Kragen Sie getragen, als Sie lagen krank am Magen im Spital zu Kopenhagen?





DIE VERLORENE SONNE
von Stephan Zavrel
Nord-Süd - Taschenbuch
A la manière d'un conte fantastique, l'auteur, d'origine tchèque, pose le
problème de l'urbanisation à outrance : on construit de nombreuses, de belles et de grandes maisons, mais qui cachent le soleil. "Wir haben keine
Sonne mehr! Es ist kalt und dunkel!"
De très belles illustrations soulignent un texte simple et accessible aux
enfants du Cours Moyen.
Apports au niveau de la langue: prétérit des verbes faibles, grande richesse lexicale (verbes et substantifs simples), questions introduites
par "was " et "warum "
Peut donner lieu à la réalisation d'une saynète.



8



- 1. Sankt Niklaus steht vor dem Warenhaus. Er teilt Süssigkeiten aus.
  2. Die Kinder stehen da, aber nicht der Nikolaus.
  3. Der Nikolaus ist krank. Die Kinder kaufen Geschenke für ihn.
  4. Die Kinder stehen vor dem Häuschen des alten Nikolaus.
  5. Sie treten in die kalte Stube hinein.
  6. Der Nikolaus liegt auf seinem Bett, im Bischofsgewand. Sein Gesicht lächelt.
  7. Die Kinder reichen ihm ihre Geschenke. Der Nikolaus sagt nichts.
  Warum ?



EXPLOITATIONS POSSIBLES.

- Le maître (ou un élève) lit, dans l'ordre chronologique, les phrases proposées.
   Les enfants, au fur et à mesure, désignent l'image correspondants.
   L'histoire est reconstruite. Le récit complet est fait.

- 2ème démarche:
  1. Un élève montre les images dans l'ordre qu'il choisira lui-même.
  2. Ses camarades retrouvent le texte correspondant.

- 3ème démarche :

  L'histoire se termine par une question :

  Les enfants pourront formuler des hypothèses.

  Nous nous contenterons, par exemple, de

   Der Niklaus schläft.

   Er ist tot.

   Er schläft nicht, er tut nur so.





Der kleine Flori und der Nikolaus

Der kleine Flori war vom ersten Schultag an ein ganz schlimmer Schlamper. Dauernd liess er irgend etwas im Schulzimmer liegen, die Mitze oder seine Handschuhe, die Fibel, das Rechenbuch, die Tafel, ein Heft oder das Pedermäppchen. Manchmal vergass er sogar alles miteinander und lief mit leerem Schulranzen heim. Und es kam noch schlimmer: Eines Nachmittags nämlich, als Flori die vergessene Fibel holen wollte, lag sie nicht mehr auf seiner Bank; Flori suchte und suchte, aber die Fibel war wie weggeblasen. Am nächsten Tag vonnte Flori das Rechenbuch nicht finden, am Übernächsten Tag war die Tafel fort. Das war kurz vor dem Nikolaustag, und die Mutter meinte: " Ich glaube, diesmal bringt der Nikolaus hächstens eine Rute." Aber das glaubte Flori auf keinen Fall. In den vergangenen Jahren war der Nikolaus immer nett zu ihm gewesen. Sicher würde er auch in diesem Jahre nichts von der Schlamperei gemerkt haben und wieder die guten Mandellebkuchen mitbringen, die Flori so gerne ass, und die nur der Nikolaus hatte.

Ja, und dann kam er, der Nikolaus! Er pochte laut an der Tür und stapfte

gemerkt haben und wieder die guten Mandellebkuchen mitbringen, die Flori so gerne ass, und die nur der Nikolaus hatte.

Ja, und dann kam er, der Nikolaus! Er pochte laut an der Tür und stapfte herein in seinem roten Mantel und mit der Bischofsmütze aus Gold. Auch einen vollen Sack hatte er dabei, und Flori schaute schon beim Beten nur auf den Sack und überlegte, an welcher Stelle wohl die Lebkuchen für ihn stecken mochten. Aber der Nikolaus machte gar keine Anstalten, Lebkuchen aus dem Sack zu holen. Er sah den Flori mit gerunzelter Stirn an, so trend wie noch nie.

"Warst du auch brav, Flori? " " Ja ", sagte Flori schnell, obwohl er natürlich genau wusste, dass das nicht ganz stimmte. " So, so " brummte der Nikolaus, " brav warst du? Und immer recht ordentlich? Und du hast nie etwas verschlampt oder vertrödelt? " Jetzt sagte Flori gar nichts mehr. Nur sein Herz klopfte laut. " Was meinst du wohl, was ich dir mitgebracht habe?" fragte der Nikolaus und griff nach seinem Sack. " Ma-Ma-Mandellebkuchen " stotterte Flori. Aber der Nikolaus schüttelte den Kopf.

"Für Mandellebkuchen war im Sack kein Platz mehr " sagte er, " weil ich doch so viele andere Dinge für dich einpacken musste. Hier, dies zum Beispiel" Und was holte er aus dem Sack? Die Fibel! " Und dies ... " Das Rechenbuch! " Und das ... " Die Tafel, Floris Pudelmütze, den linken Handschuh, die Bastelschere, drei Bleistifte, eine Schachtel Malkreide – eins nach dem anderen holte der Nikolaus hervor. Nur keinen Mandellebkuchen, nicht einmal ein einziges Stück! "
" Also dann bis zum nächsten Jahr, kleiner Flori " meinte der Nikolaus freundlich. Und wenn ich dann nicht so viel Trödelkram für dich mitbringen muss, hab ich auch sicher Platz für Lebkuchen. " Und er stapfte wieder aus der Stube hinaus. Da stand er, der Flori, und hatte nichts, überhaupt nichts vom Nikolaus bekommen! Sigentlich ist das eine traurige Geschichte.

Aber zum Glück geht sie gut aus. Weil nämlich der heilige Nikolaus ein guter Nam ist und weil sich der kleine Flori von diesem Tag an gros



Um die Eule herzustellen, brauchst du :

- Korkpfropfen ( verschiedene Grössen ) und ein flaches Korkstück ( 20 x 20 )
  - ein Stück Pappe ( 20 x 20 )
  - ein scharfes Messer

- Klebstoff ( Uhu )
- Mit dem Messer, schneide die verschiedenen Teile aus Kork zu (  $8-10\ \mathrm{mm}$  dick )
- ( 8-10 mm dick )

   Gib dem Hinterteil des Kopfes einen Durchmesser von 9 cm

   Pause die Grösse der anderen Teile des Kopfes auf dem Modell ab.

   Klebe alle Teile auf ( z.B. auf die Pappe )

   Na ! Ist dir deine Eule gelungen ?





SCHRITTARTEN: Gehschritt, Kinderhüpfschritt.

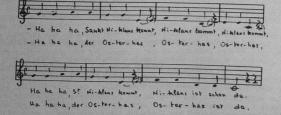
TANZFORM 1:

AUFSTELLUNG:

Alle Kinder einzeln, frei im Raum.
Die Kinder versuchen, die im Text genannten Personen in ihren Bewegungen nachzuähmen:
Strophe 1: Gehen oder Hüpfen in gewohnter Weise.
Strophe 2: Lustiges Hupfen mit lockeren Armen und Beinen.
Strophe 3: Kleine Tippelschritte in der Hocke.
Strophe 4: Große Schritte auf den Zehenspitzen mit emporgestreckten Armen.
Strophe 5: Buckliges Humpeln.

in "TAHZKAKUSJEL", Fidula Verlag 5407 BOPPARD/RHEIN

Dieses Lied kann auch verschiedenen Angelegenheiten angepasst werden, so z.B. "Sankt Niklaus" oder "der Oaterhase".





### gedicht

Knecht Ruprecht

Von drauß vom Walde komm ich her;
Ich muß euch sagen, es weihnachtet sehr!
Allüberall auf den Tannenspitzen
Sah ich goldene Lichtlein sitzen,
Und droben aus dem Himmelstor
Sah mit großen Augen das Christkind hervor,
Und wie ich so strolcht durch den finsteren Tan,
Da riefs mich mit heller Stimme an:
«Knecht Ruprecht». rief es, salter Gesell,
Hebe die Beine und spute dich schnell!
Die Kerzen fangen zu brennen an Hebe die Beine und spute dich schnell!

Die Kerzen fangen zu brennen an.

Das Himmelstor ist aufgetan,

Alt und Junge sollen nun

Von der Jagd des Lebens einmal ruhn;

Und morgen flieg ich himab zur Erden,

Denn es soll wieder Weihnachten werden!

Ich sprach: "O lieber Herre Christ,

Meine Reise fast zu Ende ist,

Ich soll nur noch in diese Stadt,

Wo's eitel gute Kinder hat."

"Hast denn das Sücklein auch bei dir!"

Lenn Apfel, Nuß und Mandelkem

Essen fromme Kinder gern."

"Hast denn die Rute auch bei dir!"

Essen fromme Kinder gern.«

"Hast denn die Rute auch bei dir!«

Ich sprach: "Die Rute, die ist hier;

Doch für die Kinder nur, die schlechten,

Die trifft sie auf den Teil, den rechten.«

Christkindlein sprach: "So ist es recht;

So geh mit Gott, mein treuer Knecht!«

Von drauß vom Walde komm ich her;

Ich muß euch sagen, es weihnachtet sehr!

Nun sprecht, wie ich's hierinnen find!

Sind's gute Kind, sind's böse Kind!





Bettina Hürlimann

Ich bin schon

denkt das kleine Mädchen



Ce poème ne présente aucune difficulté de compréhension et peut facilement être mémorisé.

Il permet la mise en oeuvre d'activités de réinvestissement du comparatif "ist kleiner als ... "
Il se prête aisément au jeu dramatique; trois enfants de taille différente peuvent l'interpréter:

ich

bin

schon

sehr gross, denkt Mélanie.

denkt Melanie.
Catherine ist viel kleiner als ich.

"klein " peut être remplacé par d'autres adjectifs comme gross ( " viel grösser als ..."), brav, dick,dünn ... Le verbe " sein " peut également être remplacé par d'autres verbes ( singen, tanzen, zeichnen, malen, Musik spielen ...)

Ich

tanze
schon
sehr
gut,
denkt Mélanie.
Catherine tanzt viel besser als ich.
(Comparatif: gut besser als ...)
Autre proposition: chaque enfant confectionne un masque représentant un animal (das Pferd, der Esel, die Katze, der Hund, die Maus ...). Dans le poème initial "Mädchen " et " Brüderchen " sont alors remplacés par des noms d'animaux.

personnages des titres: dessins de PIELA (pochette du disque "Kinderliedle")

## L'ÉCRIT POUR LE DIRE



"Worum trennt uns e Phi? As mir zeige chenne, wie me Brucke baüt."

Lina Ritter (1888 - 1981)

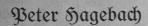
La situation géographique de Village-Neuf, commune où Lina Ritter vit le jour le 18 Mai 1888, prédestinait l'enfant à ce qu'elle a encore toujours considéré comme la mission essentielle de sa vie: favoriser la fraternité entre les peuples. Elle a grandi dans une famille de maraîchers et accompagnait sa mère - son père étant mort lorsqu'lle avait trois ans - à Bâle, et, de l'autre côté du Rhin, dans le Wiesenthal, où elle vendait ses légumes. Plus tard, la barrière douanière érigée entre sa province natale et les pays voisins, les souffrances morales qu'elle suscitait de part et d'autre, engendraient dans son esprit la ferme volonté de dresser les piliers d'un pont nouveau formant, pour les générations à venir, le trait-d'union spirituel entre la France et l'Allemagne.

d'union spirituel entre la France et l'Allemagne.

Sa prime jeunesse fut marquée par les paysages verdoyants de la région des "Trois Frontières ", par les champs immenses entourant le village, mais surtout par le Rhin majestueux passant à proximité ainsi que toutes les légendes auxquelles il avait donné naissance. D'ailleurs, elle tenait de sa mère le respect de la nature et à travers celui-ci l'amour de Dieu. Jusqu'en 1901, la jeune Lina fréquenta l'école communale, pour poursuivre ensuite ses études au pensionnat de Saint-Louis. Très attirée par les langues, elle prit des leçons particulières de latin et de philosophie, puis suivit des cours d'historier de l'art et de philosophie à l'Université de Bâle. C'est à cette époque qu'elle ressentit pour la première fois le besoin d'exprimer son amour du "Dreieckland" et de l'Alsace dans des nouvelles, des poèmes et de petits drames, premières tentatives encouragées par son grand ami Charles Zumstein, qui l'avait introduite dans un petit cercle de poètes, d'artistes et de journalistes. Mise en confiance par des débuts prometteurs, elle se consacra alors à des thèmes plus sérieux et surtout plus élaborés, directement tirés de l'histoire de sa région.

En 1911, elle publia son premier drame écrit en langue allemande "Die Grafen von Pfirdt ". Les oeuvres de Lina Ritter, écrit Anne Frank-Neumann, sont toutes imprégnées de féminité, de la foi dans ses ancêtres ruraux et d'une grande compréhension ".

"Das Weib ist eine gottgegeb'ne Gabe,
Des Weibes Seele ist ein Teil des Höchsten,
Und die Vollkommenheit verhüllt sich
In ihres weissen Kleides Falten. (...)
Wer Frauenehre opfert, der begeht
Den Gottesraub! Wer eines Weibes Liebe
Missbraucht, muss für die Gottesschändung büssen." (2)



& Volksstück üs der elfässische Bergangeheit

Lina Ritter.



Sa seconde oeuvre théâtrale, écrite en dialecte cette fois-ci, "Peter Hagebach ", relate l'histoire du célèbre bailli bourguignon qui fut sauvé grâce au sacrifice de sa femme. Là encore, elle souligne la mission rédemptrice de la femme, rachetant l'homme tombé dans la perversité.

de la femme, rachetant l'homme tombe dans la perversite.

Pendant la Première Guerre Mondiale, Lina Ritter écrivit " Grenzen", "Frauer briefe im Feld ", " Unpolitische Gesänge " (tous non publiés). La fin de ce conflit marqua une étape importante dans sa vie, puisqu'elle épousa en 1919 l'avocat allemand Paul Potyka. Cet acte démontrait à l'époque, alors que l'Armistice du 11 Novembre 1918 venait à peine d'être signé, un caractère très affirmé et un grand courage. Elle s'installa avec son mari à Ettlingen (Pays de Bade), où elle donna naissance à deux filles qui portent, en homage à son pays natal, les prénoms de Herrade et Odile. Ce fut une période très fructueuse pour la production littéraire de l'écrivain, qui publia en 1927 un troisième drame historique " Wibertrei " (la fidélité des femmes), qui reprenait le thème de la purification par l'amour d'une femme. Après un bref séjour à Baden-Baden, les époux Potyka, défenseurs acharnés de la liberté et des droits humains, se retirèrent dans le Brisgau, à Fribourg.

" Lede Mensch isch my Brueder

" Jede Mensch isch my Brueder Denn jede kunnt Us em gliche Vatterhüs. " (3)

C'est à Fribourg que Lina Ritter écrivit son oeuvre maîtresse " Martin Schongauer ", publiée en 1940. Relatant la vie de ce peintre alsacien, elle décrivit, dans une magnifique fresque histo-rique, la vie culturelle et artistique du XV ème siècle à Colmar.

rique, la vie culturelle et artistique du XV ème siècle à Colmar.

Deux autres publications suivirent en 1953 : outre un éloge du Pape
Léon IX (1002-1054), en qui elle voyait un "fils de l'Alsace " et
" le pape de la paix divine ", et dont elle projetait d'écrire à la
fin de sa vie une biographique complète, on trouve une autre grande
fresque "Hört, Bridger, hört!", dont la première eut lieu dans la
cour intérieure du Mont Ste-Odile. En 1965 et en 1968 furent publiées
ses deux dernières oeuvres achevées "Elsassischi Haiku" (Hokkus alsaciens)
et "Elsässische Geschichten". On y retrouve l'état d'esprit d'un écrivain dont les racines sont restées profondément ancrées dans le sol natal, d'un bâtisseur de ponts et défenseur de la cause européenne, qui a
oeuvré toute sa vie durant pour une meilleure compréhension entre les
peuples français et allemand. Les personnages de ses drames, s'élevant
au-dessus de la vérité historique, sont devenus des symboles universels
et intemporels, qui permettent d'expliquer le temps présent dans toute sa
complexité. Les "Haiku "sont des poèmes d'un genre particulier, des
vers conçus en trois lignes et dix-sept syllabes.

"E Haiku isch kei Gedicht,

" E Haiku isch kei Gedicht,

Numme en Aruef,

Numme en Aruef,

E Winke, e Frog. "

Lina Ritter mourut en Février 1981 et fut enterrée à Village-Neuf. On répondait ainsi à son désir de retrouver son village natal après qu'elle eut passé de nombreuses années en Allemagne.



Notes: (1) Lina Ritter, "Elsasseschi Haiku "
(2) Lina Ritter, "Die Grafen von Pfirdt"
(3) Lina Ritter, "Elsasseschi Haiku "

### LINA RITTER A L'ECOLE

Une grande partie de l'ocuvre de Lina Ritter n'est pas accessible aux enfants de l'école élémentaire, parce qu'ils ne possèdent pas assez la lanque allemande pour s'approprier les textes de l'auteur, ni pour en saisir
le sens profond. Cependant, en Langue et Culture Régionales, on conçoit aisèment que l'on puisse exploiter avec des élèves de Cours Moyen les
"Elsasseschi Haiku " étranges synthèses entre une forme de poésie japonaise et des réflexions et vérités qui reflètent toute la tradition et
culture alémaniques dont Lina Ritter était imprégnée. Les " Haiku " donnent l'occasion de pénétrer dans le monde fascinant des gens de la terre,
de ces maraîchers simples et généreux, au langage frais et croustillant, à
la foi inébranlable et aux savoureuses croyances ancestrales, et nous permettent de découvrir un univers très différent des tableaux bucoliques que
l'on en dresse souvent. Pourquoi n'inventerait—on pas en classe des "Haikus"
en dialecte ou en français, les seules conditions étant qu'ils comptent
trois lignes et dix-sept syllabes ?

Voici quelques exemples tirés de " Elsasseschi Haiku " de Lina Ritter :

Voici quelques exemples tirés de " Elsasseschi Haiku " de Lina Ritter :

D'Elsasser, heisst's, seige allewil bi de Siger. Aber vorhar?

s, Was, dU witt jetzt
Siger. sele Vogel rupfe?
DU Doddel, muesch en doch z'erscht ha.
Der Augscht isch e Schmid
Syni Bletz schweisse
Himmel un Erde zsamme!



### FORMES ET COULEURS



### FICHE TECHNIQUE

Objet: Grand vase
Auteur: Théodore Deck (1823 - 1891)
Date: Pièce tardive, vers 1885
Matière et technique: Céramique
Dimensions (en mm): Hauteur 1407
Diamètre supérieur: 600
Diamètre inférieur: 494
Provenance d'exécution: Paris
Provenance de collection: Ancienne collection TESSIER
Lieu d'exposition: Musée du Florival, Guebviller

Provenance de collection : Ancienne collection IESSIEK
Lieu d'exposition : Musée du Florival, Guebwiller
Date d'achat : 1977
Description de l'objet : Grand vase pansu à large col s'évasant vers le haut. Décor floral polychrome à dominante bleuvert, fond subergine. Sur le col, décor de ringeaux à motifs de fleurs. Sur le socle décor

géométrique.



L'ARTISTE : THEODORE DECK

On trouvera les dates marquantes de la vie du céramiste de Guebwiller dans la revue " Bi uns d'heim " printemps 1986.

### LA CERAMIQUE DU XIX ème SIECLE.

LA CENAMIQUE DU XIX ème SIECLE.

Au milieu du XIXème siècle, la faïence, méprisée, n'était quère destinée qu'à des productions courantes : en matière de céramique d'art, on lui préférait la riqueur de la porcelaine. En effet, la céramique n'avait pas encore acquis l'audience et la crédibilité historique, ni l'autonomie artistique nécessaire à la recomnaissance de sa valeur. Pourtant, elle était fondamentalement importante par ses différents apports, techniques et artistiques. Aujourd'hui, cette valorisation se nuance autour de la dichotomie arty'industrie, recomnue comme une composante majeure des arts décoratifs du siècle dernier.

L'essor économique de la céramique industrielle et la faveur culturelle du "matériau terre " sont profondément séparés par un développement rapide, entre ces extrêmes et à l'intérieur de ces extrêmes s'organisaient de multiples rapports ambigus, dictés, pour les industriels, par le souci d'une diversification souvent en forme d'image de marque et, pour les artistes-céramistes, par la nécessité de subsistance matérielle. Ainsi les grandes mamufactures, telles que Bordeaux, Choisy-le-Roi, Creil et Montereau, Lonqwy, Sarreguemines prétendaient à l'art en intécrant des plasticiens qui exécutaient des ceuvres uniques, tandis que certains céramistes indépendants étaient dans l'obligeation d'accepter des travaux d'édition.

LA PLACE DE THEODORE DEUX.

### LA PLACE DE THEODORE DECK.

(20)

LA PLACE DE THEODORS DEUX.

DECK apparaît comme le modèle du céramiste-praticien que la réussite a mis à l'abri des ingérences industrielles et dont la collaboration avec les artistes créateurs était un exemple de cohérence synthétique. Son oœuvre coïncide parfaitement avec la double idéologie des "Arts appliqués à l'industrie de de "l'Art pour tous ". Il semble avoir cherché dans l'industrie une évolution de son métier, réservant ses aspirations à un état qu'il considérait avec fierté, celui du praticien, c'est-à-dire d'être l'exécutant techniquement três qualifié, au service de l'artiste créateur. Cette modestie doit être comprise avec la rigueur et le réalisme d'un faïencier qui partagea ses grandes qualités professionnelles avec de nombreux peintres et décorateurs.

grandes qualites professionnelles avet de hombitus peritude de decrateurs. La carrière de DEOK commença au milieu du siècle alors que la faïence venait de connaître une profonde mutation technologique : la poterie à émail stannifère ( contenant de l'étain ) disparaissait au profit des faïences fines, terre de pipe (argile très blanche) cailloutage et demi-porcelaime. C'était là une émancipation industrielle dirigée par les manufactures. DEOK fut l'un des premiers céramistes à libérer la céramique de l'emprise des industriels en lui donnant une nouvelle dimension fondée sur l'art : il était un chercheur dont les découvertes participaient à l'évolution générale de la société; la conscience morale d'alors considérait avec raison ces recherches artisanales comme indispensables au progrès, l'industrie se chargeant ensuite des applica-tions quantitatives.

L'activité de Théodore Deck (1845 - 1891) fut traversée par la plupart des courants artistiques marquant la seconde moitié du XIXème siècle. Ses débuts étaient liés à l'éclectisme stylistique alors en faveur; l'historisme le guida vers l'interprétation des faïences Renaissance de Saint-Porchaire (dites d'Oîron), prisées et si collectionnées vers les ammées 1860. Dans ce domaine cependant, son oeuvre paraît peu abondante. A partir de 1863, l'Extrême-Orient l'inspira, mais toujours dans le plus grand éclectisme (formes chinoises et décors japonisants avec des résultats spectaculaires). Sous le Second Empire, Th. Deck commença sa production de céramique d'architecture avec la salle de bain de la Païva aux Champs Elysées. L'ensemble exposé au Musée du Florival, et provenant d'une maison de maître de Guebwiller, témoigne également de cette inspiration : décor aquatique, fleurs japonisantes se combinant avec des oiseaux (orientalisme). Etomants et recherchés, ses fonds d'or apparurent en 1878.
Sa dernière période fut centrée sur la porcelaine: le décor se fit plus libre parce que moins figuratif et annonça la production de la fin du siècle. In 1887, il fut le premier céramiste à diriger la manufacture de Sèvres.

" On ne peut rester insensible à l'aspect technique de cette oeuvre, si L'activité de Théodore Deck (1845 - 1891) fut traversée par la plupart des

" On ne peut rester insensible à l'aspect technique de cette œuvre, si éclatante, si éblouissante que certains de ces objets ont un souffle vivant. Ce ne sont pas des objets quotidiens, ce ne sont pas des objets décoratifs: ils s'intégrent mal dans un ensemble, on ne voit qu'eux. Mais ce sont des objets fascinants." (Marielle Ernould Gandouet, 1969)

Théodore Deck est pour l'histoire de la céramique l'archétype du faïencier de la seconde moitié du XIXème siècle, épris de recherches pratiques liées à la technique. Ses découvertes sont toutes issues d'une volonté de libérer "son matériau des traditions ". Son oeuvre puise ses sources dans " l'application de l'art à l'industrie ", encore faut-il comprendre ce dernier mot par son sens primitif de métier.

CARACTERISTIQUES MARQUANTES DE L'OEUVRE DE TH. DECK.

- Usage du "Bleu persan " (devenu Bleu de Deck)
   Palette de glaçures limitée. Dominent, outre son bleu, l'aubergine, le vert olive, le céladon (vert pâle), le jaune foncé, un blanc et un noir avec quelques traces de rouge orangé. En règle générale, une ou deux couleurs suffisent, mais jamais plus de cinq ou six.
   Petit nombre de couleurs magnifiées par une luminosité (souci permanent du céramiste) : couleurs d'épaisseur variable jouant avec la lumière que les reliefs modifient.
- du céramiste): couleurs d'épaisseur variable jouant avec la lumière que les reliefs modifient.

  A partir de 1874, usage du liséré cernant le motif en le cloisonnant (effet de transparence approfondi par de légers jeux d'ombres).

  S'il y a pastiche, il n'y a pas copie servile. Deck signait toujours et prenait les plus grandes libertés avec ses modèles.

  Passion de Th. Deck: Analyser un tesson matière et décor pour en reconstituer la technique depuis longtemps oubliée ou abandonnée.

- - Orientalisme: Goût des choses de l'Orient. Au XIXème siècle, peinture spécialisée dans la représentation de paysages et de ty
  - exotiques. Eclectisme: Tendance à une libre exploitation des styles du passé, qui caractérise spécialement une grande partie de la produc
  - pays occidentaux au XIXème siècle. Historisme: Position philosophique qui considère tout objet de connaissan
    - comme le résultat d'un développement historique

### PISTES PEDAGOGIQUES POSSIBLES

### 1. REMARQUES PRELIMINAIRES

- REMARQUES PRELIMINAIRES

   Le musée est un indispensable outil de travail et un miroir du réel.

   Paire de l'histoire au musée permet aux enfants d'acquérir une méthode de découverte et d'investigation.

   Toute visite de ce monde de l'objet développe les capacités d'observation. L'enfant est conduit à porter un regard actif autour de lui, " à voir vrai ".

   Le musée est un lieu privilégié d'activités pluridisciplinaires

   Pour la préparation, une visite du musée par le maître est indispensable.

### 2. PROPOSITIONS POUR LA CLASSE

- \* Les enfants sont répartis par groupes de deux ou trois. Chaque groupe est muni de la photo (réalisée préalablement par le maître) d'un détail du Vase de Th. Deck (autant de détails que de groupes). On peut également découper des détails sur la carte insérée dans la revue.

  \* Les groupes recherchent dans tout le musée l'objet sur lequel figure le détail photographié.

  \* Lorsque tous les enfants sont regroupés autour du " Vase ", on étudie :



### histoires et HISTOIRE



### EN MARGE DU CENTENAIRE DE LA MORT DE F.G. RAIFFEISEN ...

### LES INSPIRATEURS

Les Inspirateurs

Le corporatisme qui, sous une certaine forme, semble déjà attesté par les textes bibliques et le compagnonnage aux ori-ines lointaines et aux traditions séculaires nous permet un constat sans équivoque : Travailler ensemble, former un groupe en vue d'atteindre des objectifs économiques, sociaux, voire philosophiques ou religieux, est une entreprise aussi vieille que le monde. Dès 1789 il existait en France ses Associations Mutuelles ouvrières, préoccupées d'accidents du travail, de chômage, de maladie. Mais les formulations modernes de la philosophie sociale - Fondement des sociétés mutuelles ou des coopératives actuelles - remontent pour la plupart à l'aube du XIXème siècle. Le Suisse Pestalozzi (1746 - 1827 avait déjà formule l'idéal coopératif dans un de ses romans en 1781, mais Saint-Simon avait bien vu aussi le rôle du producteur et prôné le droit au " gouvernement économique ". Fourrier (1772 - 1837) eut l'idée à Besançon de " comptoirs communaux " et de " banques rurales ": il voulait que seuls soient administrateurs les travailleurs effectifs. L'Anglais Robert Owen (1771 - 1858) insista également sur la formation, la lutte nécessaire contre l'esprit de lucre, responsable de la criminalité, du chômage, de l'exploitation du travailleur. D'autres noms, comme ceux de Proud'hon, Enfantin, Pecqueur ou Louis Blanc, s'imposent à nous : chacun d'eux a apporté sa pierre à l'édifice du mutualisme et de la coopération.



FREDERIC GUILLAUME RAIFFEISEN (1818-1888)

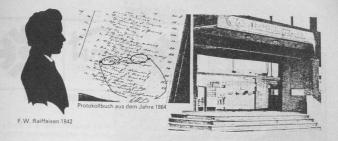
Le fondateur d'une des plus solides institutions mutualistes et coopératives alsaciennes fut cependant un Allemand, Frédéric Guillaume RAIFFEISEN, né à Hamm-sur-sieg (Rhénanie) le 30 Mars 1818. Issu d'un milieu social à la confluence d'une certaine bourgeoisie rurale et d'une paysammerie aisée, il fit ses études à Obblence et s'engagea dans l'armée en Janvier 1835. Pendant sept ans, il mena une vie de garnison et reçut une formation militaire complète. Atteint de troubles de la vue, il quitta l'armée en 1843 et entra dans l'administration comme secrétaire de l'arrondissement (Kreis) de Mayen dans l'Eifel. Nommé administrateur communal délégué (kommissarischer Bürgermeister de Weyersbusch en Westerwald en 1845, il s'attaqua aux usuriers qui rançonnaient les paysans de son district et lutta contre la famine. Aidé du pasteur et de l'instituteur, il fonda une "Association pour le pain " avec fournil commun (1846). Muté à Flammersfeld (en Westerwald) en 1848, res aux Agriculteurs impécunieux ", entendant ses et s'insurgeant contre les adjudications fondateur d'une des plus solides institu-

Muté à Plammersfeld (en Westerwald) en 1848, il créa la "Société de Secours aux Agriculteurs impécunieux ", entendant attaquer le mal par les racines et s'insurpeant contre les adjudications forcées des propriétaires endettés. En 1852, muté à Heddesdorf ( près de Neuwird, vallée du Rhin ), il y afonda une "Association Charitable " qui, dix ans plus tard, devint l' "Association - Caisse de prêts de Heddesdorf ". Bien que presque aveugle, Raiffeisen se déplaça dans la région pour conseiller la formation d'autres associations de Crédit Mutuel (Anhausen, Engers...)

ler la formation d'autres associations de Crédit Mutuel (Anhausen, Engers...)

Retraité avant l'âge, il devint petit entrepreneur d'une manufacture de ciçares et conseiller technique du Crédit Mutuel. Son oeuvre commença à être
connue en Allemagne. Il fit des tournées en Bavière et en Alsace, et créa
une caisse du 2ème deçré, manifestant ainsi la solidarité entre les caisses
locales actionnaires de la "caisse de compensation" (1869). A Neuvied et à
Darmstadt on vit naître une caisse de Jème degré avec un système d'assurance
agricole. Un an avant sa mort, en 1887, les idées de Raiffeisen uvaient essainé en Russie, en Hollande, Belgique, Espagne, Danemank, Suisse, Suède, Italie, Autriche, Hongrie et, bien sûr en Prance où elles trouvèrent un terrain
favorable grâce aux concepts répandus par Charles Fourier, Louis Blanc et
Louis Durand.
L'Alsace, sous l'administration allemande depuis le traité de Francfort en

Favorable grâce aux concepts répandus par Charles Fourier, Louis Blanc et Louis Durand.
L'Alsace, sous l'administration allemande depuis le traité de Francfort en L'Alsace, sous l'administration allemande depuis le traité de Francfort en 1871, vie sa première caisse de Crédit Mutuel fondée en 1882 à Mulhouse.
Après la mort de Raiffeisen en 1888, les caisses portant son nom se multiplièment sur une base fédérative à partir des villages, alors que les mutuelles" de l'intérieur " se trouvèrent confrontées au problème de la tutelle de l'Etat.
Les caisses alsaciennes durent néamoins compter avec la législation républicaine après 1918. La loi du 5 Août 1920 organisa le crédit agricole officiel, lui accordant des principes fiscaux et dont la structure définitive se mit en place en 1929. Pendant la seconde guerre mondiale, en Alsace annexée, tout placé sous le contrôle des autorités nazies, tandis que l'Etat Français reconnut en 1941 des "banques à statut spécial". Après la Libération, en 1946, un " Centre de Recherche de la Mutualité"vit le jour, suivi en 1956 par une Association des caisses du Crédit Mutuel (prêts individuels, sière à Nantes) d'une part, et une fédération des caisses du Crédit Mutuel (prêts individuels, sière à Nantes) d'une part, et une fédération des caisses du Crédit Mutuel (prêts individuels et collectifs) d'autre part. Ces deux associations étaient régies par la Loi de 1901. Une Ordonnance de 1958 institua la Confédération Nationale du Crédit Mutuel. Le Décret du 4 Août 1964 créa la Caisse Centrale du Crédit Mutuel.



### LE MOUVEMENT MUTUALISTE

Regroupant près d'un million de bénéficiaires, le mouvement mutualiste en Alsace est actuellement en pleine croissance, car îl a su s'adapter aux besoins des populations. Il gère un grand nombre de caisses, de services, d'oeuvres et occupe une place réelle de "mesurable "dans le concert social de notre région. Il est le promoteur d'un certain état d'esprit, fait preuve d'une compétence réelle dans la connaissance des problèmes socio-économiques et met à disposition des moyens en hommes, en infrastructures et en techniques pour tenter d'y trouver une solution.
En Alsace, l'introduction des caisses Raiffeisen procéda en premier lieu à la recherche d'un système efficace de crédit à l'agriculture. Ce fut le mérite de ceux qui les ont introduites et les ont animées d'avoir compris que le meilleur moyen de diffusion du crédit à l'agriculture sans intervention de l'Etat, était encore de créer des caisses rurales à même d'assurer la compensation intracommunale. Durant les années 1950 avec l'accélération de l'exode rural, le Crédit Mutuel réalisa une grande mutation en se désengageant du secteur agricole. Il put le faire aisément parce que les "néocitadins" commaissaient son image de marque puisqu'ils l'avaient vu fonctionner dans leur enfance au village. L'évolution n'amena pas la rupture car la relation avec le monde rural ne fut pas brisée. Le Crédit Mutuel ne renonça pas non plus, en Alsace comme en Moselle, à une pléiade de caisses minuscules. D'ailleurs quelques gouttes d'eau dans le puissant fleuve mutualiste, mais également une richesse humaine, une richesse de traditions font encore la force de l'institution. A certains égards, il a même contribué à la fixation des populations alsaciennes dans les carpagnes en facilitant le phénomème qui associe la résidence familiale au village et l'activité professionnelle à la ville.

l'activité professionnelle à la ville.

Le "Raiffeisenisme " n'est pas une théorie de la coopération conque dans l'abstraction, mais avant tout une philosophie de l'action mutualiste, une manière d'envisager les problèmes. Il associe la volonté de servir au désir de réconcilier les hommes, réalisant le dépassement des passions partisanes au profit de l'HONNE. " Oser réagir face à l'insupportable, c'est toute la différence entre le courage et le désespoir." Quand, en 1888, Prédéric Guillaume Raiffeisen s'éteinnait, il laissait en héritage une dynamique d'entr'aide capable de triompher de toutes les difficultés, une force de mobilisation qui devait donner naissance au crédit mutuel moderne. Le "petit bourgmestre " a su codifier cette force formidable capable de trouver les moyens de financement nécessaires a plus incroyable des paris, le maîtrise de la famine et de la misère des populations rurales du siècle dernier." (Charles Lehmann). (Charles Lehmann).

**♥**⊗ Raiffeisen-Volksbank

999bc

banque centrale des coopérative







LE THEME A L'ECOLE

LE THEME A L'ECOLE

Comment aborder le thème de la mutualité et de la coopération à l'école ?

1°) A partir d'un article de presse (inauguration ou anniversaire d'une G.M.D.P., assemblée générale d'une coopérative laitière ...) ou d'un document d'information déposé dans les caisses mutuelles, mettre en évidence le vocabulaire technique se rapportant aux activités de ce type d'organisme.

2°) Chercher dans un dictionnaire le sens des mots : coopérateur, coopération, coopérative, coopératif, coopérar, mutualisme, mutualiste, mutualité, mutuel.

3°) Le crédit mutuel : les C.M.D.P.

- Visite de la C.M.D.P. locale
 Faire une enquête - dépouiller un document s'il existe - sur l'histoire de la C.M.D.P. et inscrire celle-ci sur la frise historique.

- Enquête auprès du personnel de la C.M.D.P.

• sur le fonctionnement de l'établissement, ses statuts,

• sur les services qu'il offre, sur ses domaines d'intervention (en même temps familiarisation de l'enfant avec le système bancaire)

4°) Répertorier, par enquête ou exploitation d'une documentation préalablement rassemblée, les organismes et institutions mutualistes ou coopératifés en Alsace (sociétés coopératives de production, coopératives de logements populaires, sociétés coopératives d'HIM, la Mutuelle de l'Est, l'OCDE ...)

5°) Dégager les grandes orientations, motivations et objectifs du mouvement mutualiste.

6°) Dans le cadre des coopératives scolaires, il convient de mentionner l'ar-

5°) Dégager les grandes orientations, motivations et objectifs du mouvement mutaliste.
 6°) Dans le cadre des coopératives scolaires, il convient de mentionner l'ac-tion de Jean Macé (1815-1894), " le camionneur d'idées du socialisme

(26)

# DEUX ASPECTS D'UNE CERTAINE FORME D'ACTION ÉCONOMIQUE MUTUALITÉ : système de solida-rité à base d'entr'aide mutuelle. La mutualité est d'abord un cercle d'entr'aide qui épargne au sociétaire le contact avec le marché. Le champ d'application de la mu tualité est plus social qu'écono Le champ d'application de la coo-pérative est plus économique que

## légendes



Les Dames Blanches sont très présentes dans le légendaire alsacien; elles sont parfois très proches des fées ou des ondines, mais elles s'en distinguent toutefois et ont leurs caractéristiques spécifiques. Les Dames Blanches apparaissent dans toute l'Alsace; G. Gravier dans "Légendes d'Alsace, Tome I " recense 61 textes évoquant ce thème. Mais toutes ces Dames Blanches n'ont pas la même " épaisseur " ...

Il y a des Dames Blanches comme celle de la Mossig (cf.ci-dessous) qui apparaissent aux bords des rivières, étangs ou forêts. Elles errent, semblant émaner des brumes et des imaginations.

Il y a des Dames Blanches qui, comme celles de Ribeauvillé ou Engwiller (cf. ci-dessons) sont des revenantes,, victimes ou auteurs de crimes. Ces âmes errantes sont priconnières du remords ou de la malédiction. Une connotation morale sous-tend ces textes-là.

Morate sous-tend des textes-la.

Il y a aussi des Dames Blanches qui se tiennent dans des châteaux (Montori, Pflixbourg, Greifenstein, Nothweiler) ou sur des collines (Largitzen, Illfurth, Illzach, Guebwiller, Lembach). Elles apparaissent en plein jour et ne peuvent donc pas être assimilées à des fantômes ou des revenantes. Elles sont des gardiennes de trésors, elles détiennent des clés et invitent les passants, souvent des jeunes gens, à tenter la conquête du trésor qui n'est accessible qu'em entreprenant une descente dans un souterrain et/ou en affrontant des "monstres". Nous sommes ici en présence d'un thème initiatique à valeur symbolique, qui mérite sans doute qu'on s'y attarde un peu.

Symbolique, qui merite sans doute qu'on s'y attarde un pea. Le vêtement blanc de la Dame peut évoquer le linceul mortuaire, mais aussi l'habit blanc (blanc = candidus en latin ) des candidats au baptême, à une initiation, à un rite de passage, prêts à changer de condition, prêts à mourir afin de mieux reuaître à une autre vie. Le blanc se situant aux deux extrémités de la qamme chromatique (absence de couleur ou somme de couleurs) a une valeur limite et se place au moment transitoire du jour et de la nuit, de la vie et de la mort, du visible et de l'invisible. La conquête du trésor, et la "délivrance" de la Dame, les deux sont liés, ne peut se faire qu'après un passage dans les profondeurs (de la muit, de la mort, de l'invisible) si le postulant est capable de dépasser sa peur.

Ces éléments rattachent ces légendes d'Alsace à la grande tradition des récits mythologiques où l'affrontement des forces ténébreuses est un thème universellement répandu, sous l'image du terrassement du dragon. Symbole qui appeile la prise de conscience d'une réalité à deux visages, d'une prise en charge des forces obscures plutôt que le duel et l'opposition inconciliable de la Lumière et des Ténèbres.

La Dame Blanche des Légendes d'Alsace pourrait être l'image symbolique de la "Pemme solaire", telle qu'elle apparaît dans la "Chanson des Mibelungen et la tradition des anciens germains. "Le Soleil est du genre féminin dans les anciennes langues celtiques, germaniques et hébraïques, Par contre, la Lune est du genre masculin dans ces mêmes langues. Et tous les mythes archaïques présentent un couple Dieu-Lune, Déesse-Soleil." (Jean MARKALE p 135 "Siegfried ou l'or du Rhin "Retz); de quoi revoir des idées culturelles reçues...

"Stepfried ou l'or du Min " Retz); de quoi l'evoir es retrouve le plus souvent recues ...

Ce thème de la Dame Blanche gardienne de trésor se retrouve le plus souvent très affaibli, et dans certaines légendes cela ne se limite plus qu'à l'évocation d'une apparition fugace de la Dame et un trésor réduit en poudre, comme à Largitzen (cf. ci-dessous). Le thème apparaît le mieux conservé dans la légende rattachée au Château du Greifenstein à Saverne (voir " Bi uns d'Heim " automne 1986 ) au Château de Rothweiler près de Wissembourg (voir ci-dessous) ou à Illzach ( voir " Bi uns d'Heim " Novembre 1984 )

LA DAME BLANCHE DE LA MOSSIG
Parfois, vers midi, quand il fait très
chaud, on entend une plainte légère courir le long de la Mossig. Cette plainte
est semblable à un chant, elle respire
comme le souffle du vent. Si l'on reste
sans bouger, la figure tournée vers le
soleil, on voit glisser une forme, d'abord indécise, qui peu à peu prend consistance. C'est une femme vêtue de voiles blancs qui plane au-dessus de l'eau.
On ne peut comprendre les paroles de son
chant, qui ne sont d'aucune langue connue. On dit que celui qui saisira le sens
de ses paroles deviendra possesseur
d'immenses richesses. LA DAME BLANCHE DE LA MOSSIG



### LA JEUNE FILLE D'ENGWILLER

LA JEUNE FILLE D'ENGWILLER

Dans le vallon que suit le chemin de Mietesheim à Engwiller, non loin de ce
dernier village, on voit souvent une jeune fille errer la nuit sur la colline. Elle porte le costume du pays, sauf que toutes les parties en sont
blanches. Si on s'approche d'elle, elle vous devance sur le chemin, en soupirant. Puis elle se rend jusqu'à un saule a: bord des champs; là elle se
met à sangloter et montre de la main la direction du cimetière d'Engwiller.

A cette place, jadis, elle a tué son enfant, et maintenant, elle revient là
jusqu'à ce qu'ait sonné l'heure de son rachat.

### LA DAME BLANCHE DE SAINT-ULRICH

Chaque année, dans la nuit de Noël, au château de Saint-Ulrich de Ribeau-villé, apparaît une jeune fille blanche; elle fait plusieurs fois le tour du château, puis s'arrête devant la porte dont elle tient la clé à la main. Au même moment, un cavalier arrive au galop du château de Zellenberg; il veut racheter la jeune fille; ses efforts sont vains. Seul un vivant pour-raît y réussir. Dès que la jeune fille l'aperpoit, elle ramène son voile sur son visage et referme la porte derrière elle. Elle serait rachetée si un vivant osait remplir les conditions fixées par la malédiction qui pèse sur elle; tous les trésors qui sont cachés dans le château, il les possé-derait.

### LA DAME BLANCHE DU GOLDIGHERG

Au bord de la route menant de Largitzen à Friesen se trouve le Goldigberg (Montagne de l'Or). On dit que ce tentre renfermenait d'importants trésors et que parfois un peut voir une Dame Blanche errer sur le lieu. Un soir, un homme passait par là et eut l'impression tout-à-coup de marcher sur une poussière épaisse. Il continua son chemin sans porter davantage attention à ce fait. Arrivé chez lui, il fut bien étonné, en se déchaussant, de trouver des grains d'or dans ses chaussures. Il retourna sur les lieux, plusieurs fois, mais jamais le phénomène ne se reproduisit.

LA DAME BLANCHE DE LA SOURCE DU " KROETENSTUHL "

Dans les ruines du château Wegelnbourg, la région de Wissembourg, les forestiers qui vaquaient aux alentours apercevaient parfois la silhouette blanche d'une Dame qui chantait une mélodie triste aux accents nostalgi-

of the pame qui chartait whe melowic triste aux accerts instally ques.

Chaque vendredi, la Dame allait se laver à une source jaillissante du rocher appelé le "Krötenstuhl". Près de la source, elle laissait trois objets: une écaille de serpent, un morceau de peau de crapaud et une mèche de cheveux blonds. Celui qui comprendrait ces signes et embrasserait la Dame, la délivrerait de son errance et recevrait tous ses trésors.

Un jour, un jeune homme hardi se rendit un vendredi à midi au château. La Dame Blanche lui apparut sous la forme d'un serpent. Sans perdre cou rage, le jeune homme l'embrassa sur la bouche. Quand il revint vers la source du Krötenstuhl, l'écaille de serpent avait disparu.



Il revint le vendredi suivant, prêt à domner au crapaud le baiser libérateur, mais la vision fut si terrible qu'il en fut saisi d'effroi. Il s'enfuit en courant. Il passa la fin de ses jours, seul et désolé.

(29)

Un récit comme celui de "La Dame Blanche de la Mossig", nous permet de supposer que nos ancêtres avaient l'imagination fertile. De plus, ce récit donnait à cette imagination des possibilités d'expression variées.

Dans notre système scolaire actuel, l'imagination est peu sollicitée audelà de l'école maternelle, pour des raisons multiples. L'imagination que l'on n'encourage pas est refoulée et on finit par l'imporer et s'en méficr.

Des jeux qui peuvent être faits dans le cadre de l'expression orale et écrite, de l'expression plastique ou musicale peuvent permettre à l'imagination des enfants de s'extérioriser. Tout l'art du pédagogue est de savoir la susciter.

### OUELOUES PISTES PEDAGOGIOUES POSSIBLES

Dans " La Dame Blanche de la Mossig " ce sont sans doute les vapeurs d'eau, les brumes dues à l'évaporation qui servent de support à l'expression de l'imacination. Cherchons, créons de ces supports :

- Un jour de ciel de nuages, avec des nuages aux formes marquées et qui é luent, se coucher au sol sur le dos (dans l'herbe, sur les tapis d'EPS etc...)
  Demander à chaque enfant d'associer mentalement les formes des nuages à des images, objets, animaux, personnaces, et de les imaginer dans une histoire.
- des images, objets, animaux, personnaces, et de les imaginer dans une histoire.

  Après le temps d'observation, s'asseoir ensemble en rond, et se raconter les histoires inventées.

  Il est possible aussi, ultérieurement, de faire reprendre les récits, pour en faire des écrits mieux construits.

(30)

- Exemple 2:

   Chaque enfant a des morceaux de feuilles de papier à sa disposition et de l'encre liquide.

   A l'aide d'une paille, il fait tomber une ou plusieurs gouttes d'encre sur la feuille, puis fait couler l'encre en inclinant la feuille dans différentes directions

   ou, à l'aide de la paille, il souffle sur la tache d'encre

   il fait cela plusieurs fois, sur différents papiers

   puis il observe les taches obtenues, les reçarde de différents côtés; quelles formes y voit-il ? quelles " apparitious"y voit-il ?

   quelques détails ajoutés donneront davantage de réalité à la " vision "



# Bi uns d'heim à ...



DES PETITS de l'ECOLE MATERNELLE au MUSEE BARTHOLDI de COLMAR

Quelle idée saugrenue! Replacée dans son contexte, cette idée devient évidente. La proximité géographique de Colmar, le contexte historique ( Centenaire de la statue de la Liberté), les affiches publicitaires, les articles de presse parus dans différentes revues et journaux locaux, ont fait que tout naturellement nous avons projeté de visiter ce manée. siter ce musée.

Cette visite a été l'aboutissement d'un travail que nous avons mené sur quelques quatre mois autour de la statue de la Liberté. Je n'aurais jamais pensé que ce monument puisse inspirer quoi que ce soit à des jeunes enfants, et pourtant, il nous a permis d'aborder un sujet aussi difficile qu'abstrait : la notion de liberté.

qu'abstrait : la notion de liberté.

Le tout a démarré en automne 1985 avec l'exposition " Légos " dans un hypermarché de la région où plusieurs enfants de la classe ont vu la statue de la liberté réalisée en légos. J'ai été étonnée par tout ce qu'ils en savaient, au sujet de ce monument. D'emblée Matthias a dit " C'est un bonhomme de Colmar qui l'a faite, mais je ne sais plus son nom ". De la statue à Bartholdi, de Bartholdi au musée, il n'y a qu'un pas et c'est donc tout naturellement que nous avons visité, en touristes avertis, le musée en Juin 86.



Dans la phase préparatoire de la visite, nous avons recherch en commun ce qu'est un musée, à quoi îl sert, comment il fonctionne; l'album " Ernest et Célestine au musée " nous y a beaucoup aidés. Nous avons dressé l'inventaire des musées de la région commus par les enfants : l'Eco-musée, le musée du chemin de fer, le musée de l'automobile, du pompier. D'une manière générale, les enfants savaient que, dans les musées on pouvait voir; des tableaux, des statues, des restes de monuments avec des dates et des inscriptions sur des pierres, des vielles pièces de monnaies, de vieux livres, de vieux meubles, de vieux habits, de vieux journaux, de vieilles lettres, de vieux outils, des animaux empailés et des os de dinosaures.

La préparation spécifique s'est faite autour des documents édités par le musée, la plaquette de présentation, les cartes postales et les dépliants touristiques présentant les monuments de Bartholdi. Pour la visite ellemême, des pistes de recherche ont été confiées aux enfants, entre autres, comparer la taille du moulage de l'oreille à la taille de chaque enfant, rechercher la représentation du soleil dans les différentes pièces de l'appartement de Bartholdi, observer, mimer la position, l'attitude des différents projets-maquettes du lion de Belfort.

L'enthousiasme des enfants a été entretenu par le contexte de fête qui règnait durant cette période ( Juin 1986 ) pavoisement du musée, animations spéciales ... La visite qui a duré une heure, s'est faite avec le concours des parents.

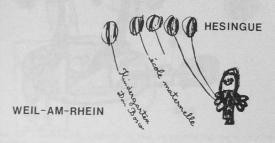
En conclusion, je dirai que le musée n'est pas inaccessible aux petits, à condition que l'enseignant commaisse parfaitement la configuration des lieux, la nature des objets exposés, qu'il sélectionne les "choses" à voir, qu'il suscite la curiosité des élèves par une visite active, qu'il profite des occasions particulièrement motivantes liées au contexte historique, géographique et culturel local.

C'est le premier contact de l'enfant avec le musée qui est important et déterminant.

(32)



# Bi uns d'heim à ...



Assis en rond, autour d'un grand paquet enrubanné d'un ruban mauve, les enfants essayaient de deviner quelle surprise se cachait à l'intérieur.

- Blumen, disait l'un

- Des livres, proposait un autre

- Ein Tier, ajoutait le petit Karl

- Ein Affe, s'écriait Monika.

Et puis, enfin, la bonne réponse : " Un lapin "!

" Capucine ", le lapin blanc de Caroline est sorti de sa cage pour sauter sur le tapis, à la grande joie des enfants allemands et français réunis ce matin-là. Car ce 21 Juin, nous avions invité nos amis du jardin d'enfants Don Bosco de Weil-am-Rhein. A cette occasion, ils avaient appris une comptine en français. Et tous ensemble, nous avons chanté :

Mon petit lapin a bien du chagrin Il ne danse plus il ne saute plus Saute, lapin ! Saute, lapin ! Saute, lapin !



Puis îl y eut des cadeaux de part et d'autre, des chansons, des danses aussie. Un soûter savoureux attendait petits et grands. Enfin, ce fut le tour des jeux dans la cour :

la pêche aux poissons, dans le bassin des némuphars,
le lancer des balles dans la bouche du clown, la course en sacs,
les anneaux sur les bouteilles .

Quelq es manams aidaient au bon déroulement de ces divertissements. Mais toutes les bonnes choses passent trop vite. Il a fallu se dépêcher de distribuer les récompenses gagnées aux différents jeux.

Le moment des adieux était arrivé. Chaque petit Allemand a emporté le ballon multicolore que lui a offert son ami français.

L'autobus est reparti de l'autre côté du Rhin, mais le pont est jeté.

Nous nous retrouverons l'automne prochain.



" Dommage, dit Christelle, je ne comprends pas ce  $qu^{\ast}$ ils disent ".

Elle comprendra certainement un jour. La langue du voisin ne devrait pas être une barrière. Si ces échanges pouvaient aider à mieux commaître, com-prendre et respecter son voisin, quel pas de franchi vers " l'affection mutuelle et le sens de la solidarité entre les peuples " .

Christiane LAMBLA Hésingue

# courrier des lecteurs



## Sommaire

du côté des enfants	p. 1	
us et coutumes	p. 3	
Liederkranz	p. 5	
dans la langue du voisin	p. 7	
l'écrit pour le dire	p. 15	
formes et couleurs	p. 19	
histoires et Histoire	p. 23	
légendes	p. 27	
bi uns d'Heim à Merxheim	p. 31	
bi uns d'Heim à Hésingue	p. 33	
courrier des lecteurs	p. 35	
sommaire	p. 36	



Vous pouvez adresser votre courrier aux rédacteurs de la revue :

M. Jean-Marie SCHELCHER Ecole Widemann 2, Rue Lauly 68300 SAINT LOUIS ( pour les circonscriptions de ( pour les circonscriptions de Mulhouse I, II, Rixheim, Wittenheim Colmar I, II, III) et Saint-Louis)

M. Jean-Louis SCHMITT Inspection Départementale Colmar I 2, Rue Geiler 68000 COLMAR

Mme. Agnès ZUMBIEHL Inspection Départementale 9, Rue de Ferrette 68130 ALTKIRCH ( pour les circonscriptions de Thann et Altkirch )

